

EXTRAITS DU LIVRE DE CHASSE DE MM. P. ET G. WILLEKENS

Suite du n° 62

Septième saison : 1933-1934

En septembre, nous trouvons 36 chiens au chenil dont 15 chiens à leur première saison. La pneumonie va tuer deux chiens d'un an.

L'équipage va terminer cette septième saison en sonnant son 38^e hallali sur 54 chasses. Les animaux se répartissent ainsi : 29 brocards et 9 chèvres. La durée moyenne des chasses a été de 2 h 59 mn.

Voici les conclusions de Paul Willekens sur cette saison : « Saison honorable par le nombre de prises, handicapée dès le début par six retraites manquées. Quantité appréciable de beaux parcours. Animaux vigoureux dans l'ensemble ainsi que l'indique la durée moyenne des chasses. L'absence de piqueur monté ne semble pas avoir beaucoup influé sur les résultats.

Un été chaud et sec nous fait retarder les premières sorties. Le premier animal est pris à la deuxième sortie, le 27 septembre. Puis, six chasses sans prendre, ceci était dû à la grande chaleur. Il eût fallu chasser le matin. Belle série de dix, du 27 octobre au 28 novembre. Une période de froid vif du 9 au 20 décembre nous fait sauter une chasse et manquer à une autre.

Le 2 mars, nous attaquons à Neuillay un brocard marqué à l'oreille gauche « il avait été lâché en 1912, à la Gautra. Il devait donc avoir au moins 22 ans. Il fut mené très vite et dura moins de deux heures.

Le 6 mars, couplé avec le Rallye Gizeux : un brocard perdu dans le change au bout de deux heures de chasse se retrouve devant les chiens au moment où on ne l'espérait plus et il est pris 1/2 heure après.

La saison a été particulièrement sèche. Le froid a été persistant de fin novembre à fin février, sans heureusement trop influencer les résultats. Fin de saison sèche et chaude comme presque toujours.

Rien de bien particulier au sujet de la voie, si ce n'est qu'au début de janvier, deux jours de temps splendide, brumeux, calme, doux et humide où il fut impossible de mettre un chevreuil au trot.

Le lot était composé de 3 chiens de 7 ans, 2 chiens de 6 ans, 3 de 4 ans, 11 de 3 ans, 4 de 2 ans et 7 de 1 an.

En fin de saison, les vieux chiens étaient généralement lâchés au bout d'une heure. Ce furent les chiens de 3 ans qui firent la grosse partie du travail. Toujours très peu de chiens de change. Il est vrai que l'on ne chasse pas dans le vif.

Cependant, un jour dans le Pügle, plus de dix chiens refusèrent un change très catégoriquement.

Pour finir, je noterai l'impression suivante : nous avons chassé certains jours plus vite que nous ne l'avons jamais fait».

Voici le récit d'une chasse mouvementée de cette saison.

Mardi 13 février 1934 : 40^e chasse

Rendez-vous : au château de Turbilly

Nombre de chiens : 23

Temps : découvert, chaud au soleil, vent N.E. fort (mi. 3°, ma. 32°)

Animal de chasse : grand brocard (bois en velours) dont le droit est cassé et rabattu en arrière.

Laisser-courre : par Georges Willekens.

Il est difficile de trouver une journée de chasse aussi peuplée en incidents et en accidents peu graves heureusement.

Dès le matin, le carburateur de la voiture était obstrué, nous mettons une heure pour venir de La Flèche à Turbilly (12 km). Ma jument tombe boiteuse en allant au rendez-vous. François retourne à la Pigeonnière chercher mon autre cheval et n'arrive au rendez-vous qu'à 11 h 30.

Le cheval de Georges fait des difficultés au montoir et part au galop avant que son cavalier n'ait pu s'asseoir. Celui-ci tombe sans se faire mal, mais en se cramponnant, a fait un effort violent qui a déterminé une rupture d'adducteur.

Aussitôt après le lancé, Louis Abellard tombe dans un fossé et reçoit sa jument sur le genou. Il reste 10 minutes à moitié évanoui. Il retombe sans se faire mal, une seconde fois, au cours de la chasse.

Après l'hallali, M. Clouet des Perruches a son cheval qui s'enlise dans un fossé boueux. Cavalier et cheval s'en tirent sans dommage.

Enfin, nous tombons sur un chevreuil très vigoureux qui nous fait une chasse dure de plus de cinq heures.

Attaqué à midi à gauche du petit rond, un beau brocard, qui passe à l'étang de Resteau, file sur la Porte à Clefs, traverse dans les bois de Clefs, revient dans ceux de Turbilly, s'en va vers l'étang de Folie, revient sur Bellevue. A ce moment, Norois échappe et emmène son chevreuil jusqu'au Jeu de Boules. On le chasse péniblement en voie couverte pendant une demi-heure. Enfin, l'animal est relancé dans les bois de Fai à 14 heures. Il repasse à son lancé, à l'étang de Resteau, à la Porte de Flèche, à l'étang de Folie, descend sur Beauregard et la Combe, refuse le débûché, revient sur le Percher, retourne à l'étang de Folie, traverse la route, la vallée du Loup, débûche, passe entre la Fuie et Turbilly, dans les Quarante Faux, près de la Hardouinière où Javelot le maintient dans le change, ressaute la route de Parnay passe à la Bénardière, aux Rougeries, est relancé, traverse la Rolletière, va se remettre dans une lande à côté de Télué, où il est encore relancé, vient passer à la Croix de la Vézotière, au Graffard, à Meslon, sort dans les champs de la Mercerie, rentre au bois, vient au

grillage du parc, qu'il suit, rentre dedans par la porte du petit bois, en fait le tour, en longeant la route des Ruaux, jusqu'à la Conciergerie où il est relancé à vue, redescend et ressort du parc par la porte de la route des Ruaux, refuse le ruisseau et se fait prendre à 5 h 10 entre les Ruaux et le Pré. Parcours de 40 km environ. Voie : très bonne jusqu'à 15 h, médiocre ensuite. Les Honneurs : à Miss Barker.

Huitième saison : 1934-1935

35 chiens au chenil dont 8 chiens à leur première saison. Le vendredi 29 mars 1935, l'équipage Willekens faisait sa dernière chasse. Le rendez-vous eut lieu à la Gautra dans les bois du Lude. Une chèvre se fit chasser difficilement. La voie était mauvaise. Les chiens ne chargeaient pas et laissèrent aller leur animal. Pour la première fois depuis la création de l'équipage, on sonna la rentrée au chenil lors de la dernière chasse de la saison. Sur son cahier de chasse, Paul Willekens écrivit «un buisson creux n'aurait pas été plus lamentable ! Nombreuses assistances, quelques curieux, mais aussi des gens sympathiques et de bons amis. Merci à tous d'être venus...»

Parce qu'ils allaient devoir licencier quelques ouvriers de leur tannerie, Georges et Paul Willekens avaient pris la décision de démonter. Ceci est tout à leur honneur, mais comme cela a dû être dur...

Au cours de cette dernière saison, l'équipage avait pris 37 animaux : 17 brocards et 20 chèvres. C'est la première fois que le nombre de chèvres est supérieur à celui des brocards.

La durée moyenne des chasses a été de 2 h 40.

Paul Willekens écrivait : «Saison honorable, sans plus ; caractérisée par des chasses incomparablement brillantes et d'autres où l'on avait vraiment l'impression de perdre son temps en essayant de chasser. Question de

voie ? Probablement. Les chiens y étaient-ils pour quelque chose ? Il est difficile de se prononcer.

Saison moins amusante que la précédente. Mais de beaux parcours, pas un de sensationnel. Des chiens en curée de chèvres.

Au sujet de la température, rien de particulier.

Le lot de chiens était composé de 3 chiens de 8 ans, 2 chiens de 7 ans, 3 chiens de 5 ans, 8 de 4 ans, 4 chiens de 3 ans, 7 chiens de 2 ans et 8 chiens de 1 an. La pneumonie s'est déclarée au mois de juillet. Quatre chiens furent pris, mais pas fortement. Tous ont guéri.»

J'ai noté une douzaine de beaux parcours, dont le récit qui suit :

Mardi 23 mars 1935 - 52^e chasse (dernier hallali)

Rendez-vous : à Beauregard

Temps : chaud, nuageux, vent S.O. modéré (mi. 7°, ma. 20°)

Nombre de chiens : 23

Animal de chasse : grande chèvre

Laisser-courre : par Georges Willekens

Attaqué au-dessus du Percher à Midi, une petite chèvre sur laquelle on arrête. Dix minutes plus tard, les chiens empaument la voie d'un autre animal qui est parti au bruit des jeunes sapinières bordant la Grande Lande de Beauregard. Cet animal est relancé vers l'étang Moussu, il vient buter à la route de Turbilly, qu'il refuse, s'enfonce sur la vallée du Loup et le milieu du Pugle qu'il traverse, prend les Virmones, le Cordon Bleu, les Touches Longues, retourne à son lancer, longe la vallée du Percher, traverse les bois de Clefs, saute et ressaute la route de Volandry à Parnay, les bois de Mont, la route de Baugé à Savigné, il se fait prendre dans Bois-Lanfrai à 14 h 15 après un beau parcours droit à toute allure.



(Photo : Michel Bureau)

Voie : très bonne

Les Honneurs : au Comte Bertrand de Charnacé.

En huit saisons, l'équipage Willekens avait fait 449 sorties, pris correctement 266 chevreuils et 14 accidentellement.

En avril 1935, l'équipage Willekens vendait ses 38 chiens à Pierre et Édouard Vernes. Monsieur Pierre Vernes a partagé son lot avec Monsieur Grommard. Monsieur Édouard Vernes a gardé 5 chiens pour l'équipage Champchevrier, en a recédé 10 à Monsieur de Vergie et 4 à Monsieur Goury du Roslan.

Georges Willekens suivit de temps à autres les équipages de la région, mais il continua surtout de chasser comme louvetier les renards et les sangliers dans tout le secteur du Lude et de La Flèche.

Paul Willekens va devenir pendant trois saisons le Master du Rallye Loudun.

Du 1^{er} octobre au 26 novembre, M. Grommard met 14 chiens provenant de l'équipage Willekens au Rallye Loudun et Paul Willekens écrit dans son cahier de chasse : « Ces quelques chiens noyés dans ceux du Rallye Loudun se sont comportés normalement ; Kaolin est resté de change ; les autres auraient pu se montrer plus sérieux et plus catégoriques quand leurs camarades partaient sur des lièvres ou des renards. En outre, il se peut qu'une partie de leurs qualités de souplesse et de maniabilité se soit étendue du fait de leur présence au lot tout entier. Deux chiens à la seconde saison achetés à M. G. de la Verteville se sont révélés tout à fait remarquables : ce sont Histrien et Hindou. Le dernier surtout sort réellement de l'ordinaire... »

En général, la menée est belle, rapide. Les chiens sont actifs dans le clair et surtout en débûché où l'on a fait quelques chasses sans forlonger, ce que je considère



(Photo : Michel Bureau)

Paul Willekens et le Rallye Loudun

De 1935 à 1939, pendant 4 saisons, Paul Willekens va chasser comme Master du Rallye Loudun.

Le Rallye Loudun avait été monté en 1927 par M. Jean Couturié et le Vicomte de la Rochefoucauld. Cet équipage découpait dans la voie du chevreuil dans les bois de Montfort et d'Auvours, près du Mans et plus tard en forêt de Bercé. Quelques années plus tard, le Comte de Durfort et le Comte de Vezins vinrent y apporter leur concours.

Saison 1935-1936

En 1935, Paul Willekens nous dit qu'il trouve un équipage chassant moyennement où la sélection n'a pas été aussi draconienne qu'à l'équipage Willekens : les chiens ne sont pas créancés, il y a des chiens menteurs et bavards, d'autres qui reprennent la voie chassée. Sur 45 chiens, il va en réformer 16 au cours de la première saison. Au fur et à mesure que les chasses passent, le lot s'améliore et la saison se termine par la prise du 33^e animal en 52 sorties. La durée moyenne des chasses a été de 2 h 47.

comme assez rare. Le grand malheur est que ces chiens ne chassent pas pour prendre, mais chassent en briquets et lâchent un chevreuil pour empoigner la voie de n'importe quel animal depuis le lapin jusqu'au sanglier. Naturellement pas un n'est de change. Mais ils font plaisir dans les pays où ils n'ont que leur chevreuil à chasser.»

A la fin de cette saison 1935-1936, Paul Willekens rachète quatre de ces anciens chiens à M. Grommard. L'histoire ne dit pas s'il les racheta pour le même prix !... J'ai noté quelques beaux parcours surtout en forêt de Bercé dont je vous rapporte deux chasses.

Samedi 21 mars 1936 - 49^e chasse

Rendez-vous : au Rond Bel Air

Temps : chaud, vent S.E. modéré (mi. 8°, ma. 33°)

Nombre de chiens : 26

Animal de chasse : grand brocard (tête bizarre avec 3 nœuds et une petite dague en plus des deux bois)

Laisser-courre : par Gobert.

Attaque à midi entre les Brûlis et le Rond de Bel Air sur deux animaux qui ne se séparent qu'au bout de 20 mn dans la Tasse.

Les chiens adoptent ce beau brocard qui saute et res-saute la grand'route, file sur la Couetterie les Salles, le



Animal prenant l'eau.

(Photo : Courtoisie)

rond des Forges, où l'on peut rameuter et rattraper deux chiens de tête. L'animal traverse ensuite Hautes-Perches, les Renardières, le Pressoir, le Vieux-Puits, où il est relancé, revient par Gaie-Mariée, la Boulaie, la Chauvinière, le Brûlis de Nacron, le Sault-Moulin, les Forges, débûche par le Clos, va jusqu'au Moulin de la Ferrière, après avoir traversé la route goudronnée, recule et rentre en forêt, ce qui provoque un défaut de 40 minutes. Les chiens reprennent la voie et relancent dans les Trembles. Notre brocard gagne le Buisson, la Lune, le Rond de Bercé, débûche, passe devant le château du Ronceray, traverse la ligne du tramway, rembûche par la Martinière, est relancé au bord de la route des Renardières au rond du Clos, fait quelque cent mètres dans Hautes-Perche, et revient se faire prendre à côté de la maison forestière des Renardières à 16 h 30. Beaucoup de crochets coupés pendant le milieu de la chasse. Chevreuil vigoureux, parcours dur de 38 km environ ; voie assez bonne.

Les Honneurs : à Mlle Tudelay Barreda

Étaient présents : M. Jean Couturié, Comte et Comtesse de Vezins, M. Lescop, Comte de Moÿ, M. Jacques Faure, M. de Lubersac, Général Madamet, Mme Couturié, Mlle de Vesins, Georges Willekens, Comte de Prunelé, Comte et Comtesse René de Prunelé, Paul Willekens.

Mardi 24 mars 1936 - 50^e chasse

Rendez-vous : au Rond du Clos

Temps : chaud, vent S.E. modéré, (mi. + 9°, ma. 37°)

Nombre de chiens : 36

Animal de chasse : grand brocard (bois dépouillés)

Laisser-courre : à la billebaude.

N'ayant pu attaquer vers le Nacron, les animaux de Rousselet, on met debout en foulant Sermaise à 13 h 55 un très beau brocard déjà attaqué trois fois au cours de cette saison.

Cet animal traverse le Vieux-Puits, Gaie Mariée, la Boulaie où quelques chiens s'embarquent sur d'autres chevreuils. Notre chevreuil d'attaque conservé par quatre cinquième des chiens, gagne les Hirondelles, le Pavé, le Mai, la Lune, Bercé, la Boistardière, les Defaits, les Essards, débûche à côté de Grammont, file sur le Rond Lazare, est relancé avant l'Enfer, fait le tour du bois de la Chevalerie, revient à Bel-Abry, saute 3 fois la route de Pruillé, reprend son contre, rentre en forêt, vivement poussé, repasse la ligne du tramway, traverse le Buisson, le Pezeray, Croix-Marcomay, la Chauvinière, la Boulaie, Gaie-Mariée, descend au ruisseau pendant plus de quatre cents mètres, passe au Rond Wautot, rentre dans Croix Clambault, descend le ruisseau l'Hermitière, rentre dans Croix Georges, fait quelques centaines de mètres dans Croix Veneur, retourne dans Croix Georges où il se fait prendre en bordure de plaine en face Hucheloup, après 3 h 45 de chasse sans grand défaut.

Voie : bonne, tirant les chiens surtout en début ; moins de crochet coupés qu'à la chasse précédente. Chevreuil vigoureux ; parcours de 42 km environ.

Les Honneurs au Général Madamet

Étaient présents : M. et Mme Jean Couturié, Comte et Comtesse de Vezins, M. et Mme Lescop, Georges Willekens, M. et Mme Thouanne, et Paul Willekens.

Saison 1936-1937

Au cours de la saison 36-37, le Rallye Loudun va sonner 34 hallalis sur 45 sorties, 17 chèvres et 17 brocards. La durée moyenne des chasses est de 2 h 52 mn.

Paul Willekens écrit dans son cahier de chasse : « Par suite du deuil provoqué par le décès de Madame J.-J. Couturié, le premier découplé n'eut lieu que le 30 septembre, et l'équipage a chassé toute la saison en noir. Le premier chevreuil est pris le 7 octobre, le second le 17 et depuis cette date jusqu'au 3 février inclus,

nous prenons 25 chevreuils sur 29 attaques. Malheureusement, en février, par suite de l'excès d'eau, nous manquons cinq chevreuils de suite. Sans ce passage désastreux, la saison aurait été vraiment bonne comme réussite puisque le nombre de chasses n'a été que de 45. Le lot était composé de 47 chiens : 1 de 9 ans, 1 de 8 ans, 1 de 7 ans, 5 de 6 ans, 1 de 5 ans, 3 de 4 ans, 13 de 3 ans, 5 de 2 ans et 17 de 1 an. Comme chiens de change, nous avons le vieux Kaolin (Équipage Willekens) et Noctambule ; Flamant et Fourageur ne chassent toujours pas à l'attaque. Ils seront à regarder dans l'avenir ainsi que Guerilla qui est une chienne de tête comme on en trouve peu. Hindou et Histrion (Équipage la Verteville) restent deux chiens remarquables. Leurs idées de change ne sont pas confirmées. Les chiens qui ont terminé leur première saison sont bons dans l'ensemble.

Enfin, la façon de chasser de ces chiens semble avoir évolué. En curée du commencement à la fin de la saison, ils chassent davantage pour prendre. Ils se sont sensiblement assagis et commencent à mépriser les voies d'animaux autres que des chevreuils. Une demi-douzaine et surtout parmi les 3 ans et plus, font encore quelques bêtises. On les arrête maintenant sans fouet. Je l'ai fait pour la première fois au mois de décembre en plein clair, au moment où ils venaient d'attaquer. Un chien essayant de forcer le fouet est fort heureusement une chose qui n'existe plus. Ce qui prouve bien que les chiens sont ce qu'on les fait. Puisse cette constatation optimiste être confirmée dans l'avenir.»

Voici deux beaux parcours que j'ai relevés :

Samedi 31 octobre 1936 - 7^e chasse

Rendez-vous : au Rond du Volumiers

Temps : couvert, pluie intermittente, vent S.O., puis N.O. (mi. 12°, ma. 20°)

Nombre de chiens : 30

Animal de chasse : grande chèvre

Laisser-courre : par Rousselet

Attaque à 11 h 30 dans Croix Veneur, à côté du Rond du Volumiers, une bonne chèvre, qui descend sur Croix Chambault, fait demi-tour, revient passer à l'Herminière, fait un tour dans le Gaulis du Wautot, traverse très vite Gaie-Mariée, passe au Rond du Chêne Désiré, vivement poussée traverse la Chauvinière, les Hironnelles, le Mai, continue à percer sur les étangs, débûche sur Bel-Abry, Maringo, les bois de la Fusillerie, traverse et retraverse la queue de l'étang, redébûche vers le Grand-Lucé, est relancée dans un carré d'ajoncs entre Bois-Martin et la route de Parigné, reprend à peu près son contre jusqu'à Bel-Abry où elle est relancée à nouveau, file sur le rond de Courdreloire, l'Enfer, redébûche, enfille la vallée qui s'étend entre la Chevalerie et le Grand Lucé, saute la route de Pruillé, et se fait prendre près de la Gauterie à 17 h 15. Animal très vigoureux qui a duré près de six heures malgré une poussée très vive d'1 h 3/4 à l'attaque.

Parcours : de 40 km environ

Voie : excellente pendant 1 h 3/4, mauvaise à partir du commencement de la pluie qui a engendré un vent N.O. et un affaiblissement de température.

Les Honneurs : à Mlle Willekens.

Étaient présents : M. Jean Couturier, Comte de Vezins, Mlle de Vezins, Comte de Durfort, Mme Lacroix, Georges Willekens, Comte de Prunelé, François de Vesins, et Paul Willekens.

Samedi 26 décembre 1936 - 19^e chasse

Rendez-vous : au chenil

Temps : couvert, vent S.E.-N.E. modéré (mi. 5°, ma. 12°)

Nombre de chiens : 31

Animal de chasse : grand brocard (refaits de 12 cm)

Laisser-courre par Fanfare

Attaque à 11 h 15 dans une jeune sapinière près de la route du chenil à Rossay, une chèvre et un brocard. Les chiens sont arrêtés sur la chèvre et mis sur le brocard, qui fait un tour le long de la route de St Calais, puis file à la Buzardière, traverse la butte, va vers les Chasseries, retraverse la butte, débûche, passe au bois des Brés, au Luth, à la Poire Tapée, traverse les bois de la Paillerie, la route de Changé à Ruaudin, passe au château de la Monnerie, saute la route de Tours au Mans, s'en va vers le Midi et Bellevue, donne du nez à la route des tribunes du circuit, est relancé, vient passer dans les balustrades du virage des S, et va se faire prendre aux Pajotteries après 4 heures 1/4 de chasse.

Très beau parcours en ligne droite de 25 km environ. Voie : bonne, mais étroite. Les chiens auraient dû couper vingt crochets, mais n'en ont coupé aucun.

Étaient présents : M. Jean Couturié, Comte de Durfort, Comte et Comtesse et Mlle de Vezins, M. de Lubersac, Mme de Boislile et Paul Willekens. En auto : Comte et Comtesse René de Prunelé, François de Vesins, Mme de Boislile. A la curée : M. Pierre Vernes, M. Cruse, M. Benoist Chappé, venant de Bercé où ils avaient pris un cerf et qui avaient rencontré la chasse aux S.

Année 1937-1938 - 3^e saison avec le Rallye Loudun

Voici ce que Paul Willekens avait écrit dans son livre de chasse : «Vingt et un hallalis seulement sur 39 sorties ont été sonnés au cours de cette misérable saison coupée en deux par suite d'un arrêté préfectoral du 10 décembre interdisant à cause de la fièvre aphteuse la circulation des chiens sur toute l'étendue du département de la Sarthe. Aimablement invités par le Marquis de Contades à venir mettre quelques chiens avec les siens, une quinzaine d'entre eux sont envoyés le 15 janvier à Baudry, chez le Baron Karl Reille sur le territoire duquel nous avons découpé jusqu'à la fin de la saison. Nous recevons à Baudry une hospitalité aussi confortable que cordiale et grâce à ces deux veneurs tourangeaux, la saison se termine, non pas brillamment à cause de la sécheresse, mais de façon la plus agréable. Ce qu'il faut signaler c'est une fin de saison tout à fait exceptionnelle comme sécheresse et température. En effet, il n'est pas tombé une goutte d'eau du 31 janvier au début de mai avec plusieurs maxima de l'ordre de 40 en mars.

A Baudry, le terrain très lourd au début était devenu comme de la pierre. Le mois de mars fut très mauvais comme réussite : Nous ne prenons que 3 chevreuils en 9 chasses...»

A l'ouverture de la chasse, le lot était composé de 48 chiens (1 de 10 ans, 5 de 7 ans, 1 de 6 ans, 2 de 5 ans, 12 de 4 ans, 5 de 3 ans, 15 de 2 ans, 5 de 1 an).

«Comme chiens de change, en dehors de Kaolin, signalons Fourageur et Flamant qui se sont bien confirmés, et enfin Gambadeur très sûr».

A Baudry, la difficulté du change est certainement la principale. Les chiens semblent y être fort peu sages, témoins ceux du Rallye Gizeux vus l'année d'avant en forêt de Monnaie de change convaincu. Les chevreuils

font au bois des chasses faciles avec un minimum de doubles voies, moins qu'à Bercé. Avant de débûcher, ils feront volontiers une boucle, se feront relancer et alors se décident à prendre leur parti. En plaine, chasse facile par bonne voie, sans avance. Par mauvaise voie, pas de portée, pas de haies, et un mauvais revoir sur une terre très forte.

En ce qui concerne les deux lots de chiens du Rallye Gizeux et du Rallye Loudun, si ces derniers étaient plus fins de nez, ils se sont révélés moins vite, moins débrouillards, très handicapés par la chaleur et le léger fourré». De septembre au 10 décembre, l'équipage prend 9 animaux en 20 chasses. Puis, du 10 décembre au 16 janvier, les chiens restent au chenil à cause de la fièvre aphteuse. Du 17 janvier au 31 mars, le Rallye Loudun découple avec le Rallye Gizeux à Baudry 22 fois et prennent ensemble 12 animaux.

Voici le compte-rendu de deux belles chasses de cette saison :

route, dans le Garde-Manger où les chiens relancent une chèvre et son faon. Kaolin, Flamant, Fourrageur s'arrêtent. On reprend la voie peu après rentrant dans Bel Air. L'animal arrive à la route de Beaumont qu'il empoigne vers Bruneborde pendant 500 mètres, passe à côté de la Guilletière, est relancé dans la coupe 25 et va se faire prendre en bordure de forêt entre le Rond de Verneuil et la vallée du Muguet à 16 h 10, c'est-à-dire après 4 h 50 de jolie chasse variée avec de beaux passages.

Voie : bonne

Les Honneurs : au Comte Armand

Étaient présents : M. et Sylvia Couturié, Comte et Comtesse de Vezins, Comte de Durfort, Comte de Lubersac, Général et Madame Madamet, M. et Mme Lescop, Georges Willekens, Jean Terouanne et sa fille aînée, Désormeaux, Comte et Comtesse de Gâtines, et Paul Willekens.



Prise à l'eau.

(Photo : Courtoisie)

Samedi 13 novembre 1937 - 10^e chasse

Rendez-vous : à St-Hubert, en forêt de Bercé

Temps : sec, découvert, depuis 8 h, vent N.E. faible (mi. 8°, ma. 27°)

Nombre de chiens : 33

Animal de chasse : chèvre

Laisser-courre : par Rousselet

Attaque à 11 h 20 dans la Tasse, une grosse chèvre qui s'en va directement très droite et très vite sur le Putois, les Sables, la Couetterie, saute la route de Tours, file d'un trait dans les profonds de Vaux, arrive au parc de Maugé, rabat à gauche, s'en va dans les boqueteaux de Taillepied, débûche, fait un demi-cercle à main gauche, rentre en forêt à la futaie des Profonds de Vaux Sud, gagne la coupe 30, les enceinte de Gruau, retourne dans la vallée du Muguet, saute la route de Tours, celle de Beaumont, est presque relancée, traverse les herbages des Sables sans avance, s'en va vers la Légerie, très malmenée, fait un retour dans sa voie chassée jusqu'au delà de la route des Salles, est vue par Fanfare repassée au troisième tournant. On y porte les chiens après 25 minutes de défaut. La voie est reprise, va à la grand'

Lundi 21 février 1938 - 28^e chasse

Rendez-vous : à Baudry

Temps : ensoleillé, vent N.E. modéré (mi. 0°, ma. 32°)

Nombre de chiens : 14 G + 8 R.L. = 22

Animal de chasse : brocard 3^e tête (refaits au 3/4)

Attaque dans le bois de la Chute vers 2 h 15 sur 2 animaux. Les chiens partis sur la chèvre sont mis derrière le brocard, qui rentre sur Baudry, vient donner du nez deux fois à la route de Monnaie, s'en va vers le Parc de la Chute où les chiens tombent en défaut. L'animal s'était tapé dans les ronciers d'où on le fait repartir après un défaut de trois quart d'heure. Il est 13 h 25. La voie qui semblait très mauvaise à l'attaque semble s'être améliorée. L'animal va sauter la route de Monnaie, traverse bon train tous les bois de Baudry, débûche sur la Harlaudière, Maran, les Chaintres, passe sous les fenêtres du château de Charentais, traverse le massif des bois de Nouzilly, est vu à la Roussellerie et à la côte 169 où l'on nous appelle. L'animal a fait une fausse sortie en plaine. Plus de la moitié des chiens prend le contre, quelques-uns heureusement empauvent le droit, vont traverser la route de Nouzilly à St Laurent et redébûchent vers la Butte où tous les chiens sont rameutés.

La traversée des enclos de l'Orfasière est assez pénible jusqu'à la route de St Laurent à Monnaie.

Néanmoins, les chiens maintiennent bien la voie jusqu'à la Cocharrière près de laquelle l'animal était remis dans une haie et où l'hallali est sonné à 16 h 25.

Parcours : de 25 km environ.

Voie : mauvaise à l'attaque, bonne dans le milieu de la journée.

Les Honneurs : au Marquis de Juigné.

Étaient présents : Marquis de Contades, M. Jean Couhurié, Comte de Beaumont, Baron K. Reille, Baron de Lauriston, Comte de Vezins, Comte et Mlle de Lubersac, Marquis de Montmerin, Antoine du Puy, Comte et Comtesse de Durfort, Mme Henraux et Paul Willekens.

Saison 1938-1939 - 4^e saison avec le Rallye Loudun

La présence de l'équipage Vernes à Bercé et les événements internationaux d'une part, la continuité de la fièvre aphteuse et l'arrêté interdisant la chasse au chien courant en dehors des bois d'autre part, ont eu pour résultat de mettre les chiens au bois pour la première fois, le samedi 15 octobre.

Le premier animal est pris au bout de la quatrième chasse en forêt de Bercé, où l'équipage va chasser jusqu'au 31 décembre. En 20 chasses, 7 animaux sont pris. Puis l'équipage chasse à Montfort et dans les environs jusqu'au début de février : en 9 chasses, il est pris 3 animaux.

Après avoir rechassé 2 fois sans succès à Bercé, le Rallye Loudun va chasser dans les bois du Lude sur l'ancien territoire de l'équipage Willekens jusqu'à la fin

de la saison : en 15 chasses, 9 animaux sont pris. Paul Willekens accompagné de son frère Georges rechasse dans ce territoire où quelques années auparavant, il a conduit tant de fois ses chiens à l'hallali.

En mars, à deux reprises, il essaie d'attaquer avec l'équipage Champchevrier un cerf qui traîne dans le pays, mais ces deux tentatives se soldent par des buissons creux.

Le 31 mars, l'équipage prend un grand brocard à Mervé. Ce sera le dernier chevreuil pris à courre dans les bois du Lude jusqu'à ce jour et le dernier chevreuil de Paul Willekens avec le Rallye Loudun.

Cette saison se terminait par la prise du 19^e animal en 46 sorties. Au cours de cette saison, je n'ai noté aucun parcours extraordinaire, ni de chasses exceptionnelles. Les chiens chassaient souvent bien pendant une heure ou deux, puis laissaient leur animal se forlonner comme le font souvent les chiens pas assez en curée. Il y a encore de nombreux chiens qui font des bêtises sur des lièvres ou des renards. En dehors de Gambadeur qui est vaincu dans le change, les autres n'y sont pas du tout. Le lot de chiens se composait d'une très grosse majorité de jeunes chiens ce qui explique le manque de sérieux du lot.

La guerre de 40 allait mettre un terme aux chasses de Paul Willekens avec le Rallye Loudun où en 4 saisons, il avait pris 107 animaux.

Après la guerre, il va continuer de chasser comme loutetier avec son frère Georges et il suit régulièrement les équipages de la région et d'ailleurs car il aime faire des déplacements et voir d'autres équipages chasser. Je me souviens qu'il m'avait dit : «c'est en regardant les chiens et les gens chasser que vous apprendrez à savoir ce qu'il faut faire et surtout ce qu'il ne faut pas faire...»

*Nous avons commencé la parution de ce texte dans notre numéro 62.
Nous remercions M. O. de la Bouilleries qui l'a rédigé en partant du livre
de chasse de MM. P. et G. Willekens.*



Curée aux Cartes

(Photo : Courtoisie)